

Dialogue des contrastes

Mediart propose actuellement de découvrir les œuvres tonitruantes de Moritz Ney et les sculptures rigoureuses, concrètes et géométriques de l'Allemand Ben Muthofer. Cette mise en dialogue improbable nous dévoile deux personnalités dont la main et l'esprit sont les vecteurs d'un art puissant.

Moritz Ney, connu pour ses audaces chromatiques, n'a jamais caché sa fascination et son intérêt envers les couleurs pures de Matisse tout en regardant vers les expressionnistes allemands et la hardiesse de Picasso.

Néo-Fauve, néo-expressionniste, peintre gouailleur et farouchement indépendant, le Luxembourgeois est inclassable et nous offre une production inédite, rebelle et bohème.

Les vigoureux portraits que nous découvrons chez Mediart nous montrent son intérêt pour les arts premiers. Les visages sont déformés selon des réminiscences du cubiste analytique et de l'art nègre, traduits en quelques coups de brosse. Une certaine drôlerie en émane comme une empathie palpable.

Dans ses paysages, Ney se fait poète et nous livre une nature quiète à la palette tendre. Mais toujours, en un geste vigoureux et sauvage, instinctif et spontané, l'artiste s'attache à traduire la nature des hommes et des lieux avec humour et vitalité.

Quant aux sculptures de Ben Muthofer, elles tendent à contrebalancer l'élan jubilatoire du chromatisme et de la facture de Moritz Ney.

Le plasticien allemand base toutes ses œuvres sur la rigueur géométrique de formes pures, en particulier le triangle qu'il décline à l'envi.

Plus que des sculptures, il s'agit d'objets spatiaux qui se déploient avec élégance, qui conquièrent leur environnement.

Les minces feuilles d'acier plissées nous évoquent des origamis abstraits aussi efficaces et intelligibles qu'un haïku.

AERATO

* Espace mediArt, 31 Grand-Rue, Luxembourg, à voir jusqu'au 2 juin.